

# Et c'est parti pour le snow

**TORINO 2006** Mellie Francon et Olivia Nobs? C'est un peu bonnet blanc et blanc bonnet tant elles se ressemblent. Même âge, même passion et même rêve: une médaille olympique aujourd'hui. L'occasion de venger les messieurs

De notre envoyé spécial

Pascal Dupasquier



L'une est tout de blanc vêtue, l'autre porte le blouson et le bonnet d'aviateur. A chacune son habit officiel en ce jeudi après-midi au pied des tribunes de Melezet, où elles sont venues encourager leurs camarades Ueli Kestenholz et Marco Huser. La première, c'est Olivia Nobs. La seconde, c'est Mellie Francon. L'une est blonde aux yeux bleus, l'autre est brune aux yeux verts. Pour le reste, c'est bonnet blanc et blanc bonnet.

Leurs similitudes sont frappantes. Elles vivent à La Chaux-de-fonds, sont nées en 1982 (Mellie en janvier, Olivia en novembre) et tendent vers le même rêve: une médaille dans le boardercross d'aujourd'hui. Malgré l'approche de la compétition, elles demeurent fidèles à elles-mêmes: décontractées limite déconneuses. L'humour décalé est leur marque de fabrique.

**Mellie et Olivia, vous faites un peu vieux couple, non?**

**Mellie Francon:** On dort toujours dans la même chambre, et des fois dans le même lit. C'est vrai que l'on se demande parfois si l'on n'est pas un vieux couple...

**Olivia Nobs:** Je me la farcis depuis le mois de juillet à Saas-Fee, dans le même appartement! En plus, toutes les semaines, on se



Olivia Nobs (à gauche) et Mellie Francon: décontractées limite déconneuses!

retrouve en course. Vous vous imaginez un peu...

**Et vous ne vous engueulez jamais?**

**O. N.:** Jamais! On vient de la même ville et on se connaît depuis longtemps. On s'entraide, on se pousse. Je ne pense pas qu'il y ait d'autres filles qui se soutiennent autant.

**Vous avez poussé la similitude jusqu'à faire du tennis de compétition durant dix ans...**

**O. N.:** On a débuté à 6 ans. On était deux petites gamines, deux sales gamines. A ce moment déjà, on était des piles.

**M. F.:** Des piles électriques! On mettait l'ambiance, on avait déjà le même tempérament.



PHOTOS MARCHON

Après, on s'est perdues de vue. On s'est retrouvées quand j'ai commencé le boardercross, il y a pile deux ans.

**Vous n'en avez pas marre qu'on vous compare?**

**M. F.:** Oui, car ce n'est pas ma copine... Elle est blonde! Malgré tout, elle est quand même sympa. Alors ça va, je

commence à accepter qu'on nous prenne pour des sœurs.

**Comparaison n'est pas raison, qu'est-ce qui vous différencie?**

**M. F.:** Elle est blonde, elle a les yeux bleus, elle fait un mètre septante, elle pèse 58 kilos. Elle vient de La Chaux-de-Fonds, elle a 23 ans...

**O. N.:** Elle a une année de plus et elle n'a pas de chance: elle est brune et a les yeux verts.

**La principale qualité de... l'autre?**

**M. F.:** Quand elle veut faire quelque chose, elle y arrive. Et bien.

**O. N.:** Je dirais un peu la même chose... Mellie fait tout ou rien. Et si elle le fait, elle le fait bien. Elle sait aussi profiter de la vie, jouir pleinement du moment présent.

**Olivia, le truc qui vous énerve le plus chez Mellie?**

**O. N.:** Pas grand-chose... Quand on est les deux, on s'entend bien. Si une fois on s'énerve un peu, je me casse un petit coup. Ou alors, c'est elle qui se barre. Ensuite c'est bon.

**Et pour vous, Mellie?**

**M. F.:** Il n'y a rien à ajouter, elle a tout dit.

**Qui a poussé l'autre à faire du snowboard?**

**M. F.:** Personne. A part le tennis, on ne faisait rien d'autre ensemble. On a commencé le snowboard chacune de son côté, sans jamais se rencontrer sur les pistes. C'est le fruit du hasard.

**Imaginons que vous vous retrouviez en finale. Vous êtes en tête, côte à côte dans la dernière ligne droite. Qui laissera passer l'autre?**

**M. F.:** Aucune de nous deux. On va «fighter», lutter jusqu'en bas. La première sera la première. C'est comme ça.

**O. N.:** C'est un sport individuel. Alors, c'est chacun pour soi. En revanche, après, c'est la noce pendant dix ans! /PAD

## «Victimes» des frères Delerue

**SNOWBOARD** Marco Huser et Ueli Kestenholz ne sont pas allés au bout de leur rêve pour avoir croisé la route des Français. Seth Wescott vainqueur

On attendait monts et merveilles des deux Suisses engagés dans le boardercross olympique. Dans une discipline où la glorieuse incertitude du sport plane plus lourdement qu'ailleurs sur les résultats des cracks, le routinier Ueli Kestenholz et le favori Marco Huser ont connu une élimination prématurée. Formaté pour les grands évé-

nements, le champion du monde en titre, Seth Wescott, a obtenu l'or au terme d'un duel épique livré, en finale, face au Slovaque Radoslav Zidek. Bronzé, le Français Paul-Henri Delerue a pris le meilleur sur l'Espagnol Jordi Font. L'Américain, qui partage (partageait?) la vie de la Bernoise Tanja Frieden (qui sera en lice dès 10 h ce matin), n'avait plus connu l'ivresse de

la victoire depuis sa couronne mondiale obtenue en janvier 2005 à Whistler Mountain (Can).

**«Normalement, ma technique me permet de faire la différence au start»**

Marco Huser

«Paulo» Delerue, à l'image de son frère aîné Xavier, a pesé sur le destin des Helvètes. Le futur bronzé a coupé la trajectoire du Glaronais en quart de finale, réduisant à peau de chagrin les espoirs dorés du récent deuxième du superboardercross des X-Games. En huitième de finale, Xavier avait joué un mauvais tour à Kestenholz. Entré en collision avec le Français, le Bernois était parti en travers de la piste. Tombé, il avait perdu toutes ses illusions peu après le départ.

Favori désigné, Marco Huser ne cachait pas sa déception. Neuvième et vainqueur de sa

manche de classement, il pestait contre son incapacité à s'arracher un départ. «Normalement, ma technique me permet de faire la différence au start. Mais la configuration de la piste (réd.: pente très faible au départ) m'a empêché d'en profiter», expliquait le deuxième des qualifications. Si seulement j'avais pu produire lors des éliminatoires le même run qu'en poule de classement (réd.: net vainqueur après avoir contrôlé la course)» regrettait le Glaronais, tout dépit.

**Kestenholz lucide**

Kestenholz était également déçu. «Après les runs qualificatifs, j'avais vraiment l'impression que tout allait bien. J'avais un excellent feeling. J'ai même testé une autre planche lors de la deuxième manche qualificative. En huitième de finale, ça n'a pas fonctionné. Xavier Delerue a effectué une mauvaise réception après l'un des premiers sauts. J'ai tapé avec le «noze» de ma planche dans la sienne et je suis parti à 90 degrés. C'était fini pour nous deux» détaillait-il très lucidement. /si



Seth Wescott (1er final), Jason Smith (6e), Paul-Henri Delerue (3e) et Dieter Krassnig (8e) en demi-finale: une toute belle alignée à la queue leu leu... PHOTO KEYSTONE

## CHIENNE DE VIE...



Sur le circuit Coupe du monde, le skieur Daron Rahlves ne voyage jamais sans son chien, Chevy. Pour les Jeux de Turin, les organisateurs ont demandé à l'Américain de faire... accréditer son fidèle compagnon. Qui doit, comme tout le monde, montrer patte blanche aux contrôles... PHOTOS KEYSTONE